

Forum : Forum sur le climat

Thématique : Comment s'adapter et réduire le changement climatique ?

Nom du/de la Citoyen.ne : Hortense Leoutre

Situation familiale • Marié/en couple ○ Célibataire • Avec enfants, si oui combien : 3	Niveau d'étude • Primaire ○ Secondaire ○ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

En tant que pêcheur sur le Nil, je suis directement impacté par les conséquences du réchauffement climatique qui se traduisent par une baisse du débit du Nil, une raréfaction des poissons et la pollution des eaux.

Avant d'être pêcheur avec mon propre bateau, j'aidais sur le bateau de mon père, qui avant moi aidait sur le bateau de mon grand-père. De génération en génération, la situation est devenue de plus en plus compliquée. Je peine à nourrir ma famille, la plupart du temps nous devons nous coucher le ventre vide.

Des poissons tels que le poisson tigre du Nil qui était très commun auparavant ou encore la perche du Nil qui était très abondante près du lac Nasser et dans le haut Nil sont devenus des espèces rares également à cause de la baisse du débit du Nil. Cette baisse est due à la création d'un barrage, appelé barrage de la renaissance en Ethiopie. La baisse du débit d'eau créée par le barrage en Éthiopie a des conséquences importantes sur l'approvisionnement en eau et en électricité en Égypte.

Depuis quelques années je remarque que les poissons se font moins nombreux, notamment à cause du réchauffement de l'eau du Nil. Les poissons migrent vers des zones où l'eau est plus froide et plus profonde. Cette raréfaction a beaucoup réduit la rentabilité de ma pêche. Je dois aller au-delà des zones de pêche, c'est une perte d'argent et de temps pour au final peu de poissons. A cela s'ajoute la surpêche, la perche du Nil est l'un des plus gros poissons d'eau douce du monde et le fait qu'il y en ait moins a un impact très négatif sur notre vie quotidienne car ce poisson constitue la nourriture de base de nos familles.

S'ajoute aussi la pollution des eaux. Le Nil est le deuxième plus long fleuve du monde et le cinquième fleuve le plus pollué. Les métaux présents dans l'eau polluée tels que le fer, le manganèse, le nickel et le plomb nuisent à la vie aquatique et à la santé des riverains. Ces métaux proviennent de diverses sources comme les eaux usées ou les déchets industriels. Cela affecte la biodiversité, le taux de mortalité chez les poissons augmente à cause des produits chimiques présents dans l'eau, certaines espèces risquent l'extinction. Et cela nous affecte même nous pêcheurs, car nous sommes

exposés à des maladies à cause des pesticides dans l'eau et dans les poissons que nous mangeons.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

J'ai proposé que nous nous organisions entre pêcheurs en mettant en place une petite association de conservation des méthodes traditionnelles de pêche. Actuellement, la modernisation et le changement climatique mettent en danger cet ancien savoir-faire. La pêche au filet, est l'une des techniques les plus anciennes. En exploitant les zones marécageuses, les pêcheurs de la génération de mon père réussissaient à capturer une grande variété de poissons. De plus ces méthodes respectent l'écosystème, en évitant la surpêche et en maintenant les habitats aquatiques. Les techniques de nasse, de panier, et même de harpon font aussi partie de ce savoir-faire, Il faut préserver ces techniques afin que la pêche soit vraiment une activité raisonnée et ne détruise pas les écosystèmes qui nous restent.

Il conviendrait également de lancer des campagnes de prévention. Il est important d'expliquer que les poissons de petite taille ne peuvent pas être pêchés, afin de leur donner le temps de grandir et de se reproduire. Pour cela je propose de créer des zones marines protégées. Ces aires permettraient de préserver les écosystèmes les plus sensibles : zones de frai, les marécages et les deltas. Dans ces espaces, la pêche serait limitée ou interdite, afin de donner aux poissons la possibilité de se reproduire en toute sécurité.

Enfin, l'implication des autorités publiques locales est primordiale pour changer les mentalités et les comportements. Il faudra faire des réunions avec le gouvernorat pour que nous puissions obtenir des financements nous permettant de mettre en œuvre les mesures proposées contre le changement climatique.

Le Nil est notre trésor en Egypte et nous devons le conserver et le protéger pour que les générations futures puissent vivre de lui comme nous.